



**PROGRAMME DE COMPÉTITIVITÉ
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
PROFIL D'INVESTISSEMENT RÉGIONAL - RÉSUMÉ**

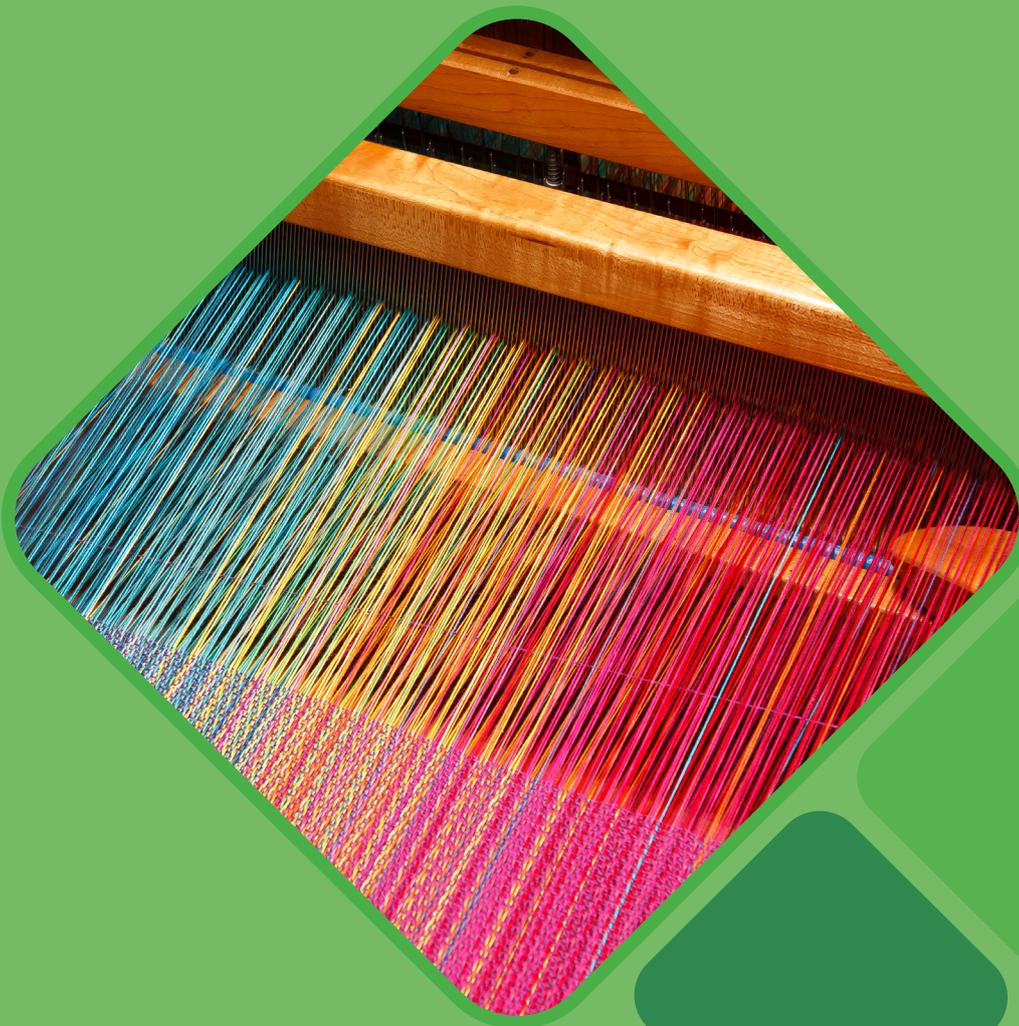
CHAÎNE DE VALEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Financé par
l'Union européenne

Mis en œuvre par :





© Centre du commerce international 2022

L'ITC encourage la réimpression et la traduction de ses publications pour une diffusion plus large. De courts extraits de cet article peuvent être librement reproduits, avec mention de la source. Une autorisation doit être demandée pour une reproduction ou une traduction plus étendue. Une copie du matériel réimprimé ou traduit doit être envoyée à l'ITC.

Adresse : ITC
54-56, rue de Montbrillant
1202 Genève, Suisse

Boîte postale : ITC
Palais des Nations
1211 Genève 10,
Suisse

Téléphone : +41-22 730 0111

Fax : +41-22 733 4439

Courriel : itcreg@intracen.org

Internet : <http://www.intracen.org>

Sauf indication contraire, toutes les photographies figurant dans cette publication sont ©Shutterstock.com. Les photographies sont utilisées à des fins d'illustration et peuvent ne pas être une représentation exacte du produit décrit.



Financé par
l'Union européenne



PROGRAMME DE COMPÉTITIVITÉ DE L'AFRIQUE
DE L'OUEST
PROFIL D'INVESTISSEMENT RÉGIONAL - RÉSUMÉ

CHAÎNE DE VALEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT

Mars 2022

REMERCIEMENTS

Ce profil d'investissement a été préparé dans le cadre du Programme de compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (WACOMP) qui est financé par l'Union européenne. Le WACOMP est mis en œuvre par le Centre du commerce international et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) en collaboration avec la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Le WACOMP est déployé dans tous les États membres de la CEDEAO plus la Mauritanie. Le WACOMP se concentre sur quatre chaînes de valeur sélectionnées, à savoir la mangue, le textile/les vêtements, les technologies de l'information et de la communication et le manioc. Il vise à renforcer la compétitivité des pays d'Afrique de l'Ouest et à améliorer leur intégration dans le système commercial régional et international, grâce à un niveau accru de production, de transformation et de capacités d'exportation des secteurs privés, conformément aux stratégies industrielles et des PME régionales et nationales.



Des contributions spéciales à la rédaction de ce rapport ont été fournies par :

Chiaka Berté, Lamine Kane, Komi Klu, Dieudonne Manirakiza, Navdeep Sodhi, Simplicie Vodouhe

Assurance qualité :

Centre du commerce international (ITC), Section Facilitation des échanges et politique pour les entreprises (TFPB) ; TCA Ranganathan, Consultant externe ; Devika Rajeev, Chargée de programme associée (TFPB) ; Yvan Rwananga, Consultant en politique commerciale (TFPB)

Auteur : Mohamed Abou iiana et Abdoulaye Seck
Conception : Iva Stastny Brosig, Design plus d.o.o
Rédacteur : Vanessa Finaughty

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Centre du commerce international ou de la Commission de la CEDEAO.

© Centre du commerce international 2022



Table des matières

PRÉFACE	2
1. POURQUOI INVESTIR DANS LA CEDEAO ?	5
1.1. MACROÉCONOMIE DE LA CEDEAO	5
1.2. MESURES INCITATIVES DE LA CEDEAO POUR LES INVESTISSEURS	6
2. POURQUOI ET COMMENT INVESTIR DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT DE LA CEDEAO	7
2.1. DISPONIBILITÉ ABONDANTE DE LA MATIÈREPREMIÈRE	7
2.2. FORT POTENTIEL D'EXPORTATION INEXPLOITÉ	7
2.3. VALEUR AJOUTÉE ÉLEVÉE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DU COTON RÉGIONAL	8
2.4. INDUSTRIE DES SERVICES TIC ET DES SOLUTIONS NUMÉRIQUES	8
2.5. OÙ INVESTIR POUR TIRER LE MAXIMUM DE BÉNÉFICES	8
3. PROFILS PAYS	9
BURKINA FASO	10
BENIN	12
SÉNÉGAL	14
MALI	16
NIGERIA	18
GHANA	20



PRÉFACE

COMMISSION DE LA CEDEAO



Le profil régional d'investissement sur la chaîne de valeur Textiles et vêtements est développé avec l'appui du Centre du Commerce International (CCI) dans le cadre du Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (WACOMP) financé par l'Union européenne et

mis en oeuvre par l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) et le Centre du commerce International (CCI) de Genève.

Le programme WACOMP vise à renforcer la compétitivité économique de l'Afrique de l'Ouest et développer différentes chaînes de valeur nationales et régionales dont les suivantes à savoir le manioc, la mangue, les textiles et les vêtements et les chaînes de valeur des Technologies de l'Information Communication, au niveau régional et à améliorer le climat des affaires dans la région.

Le présent profil d'investissement est une ressource à partager et un recueil d'informations présentant le potentiel de la région dans le domaine de la chaîne de valeur Textiles et vêtements. Il est conçu pour soutenir le secteur privé dans sa quête de nouvelles idées de projets et faciliter les prises de décisions d'investissement.

Son élaboration participe de la mise en oeuvre de la politique régionale d'industrialisation de l'Afrique de l'Ouest, de la politique communautaire des investissements et de la politique commerciale et de la CEDEAO.

Avec une production de plus de 3 000 000 de balles de coton par an, l'Afrique de l'Ouest est le leader continental en matière de production cotonnière. Seulement moins de 10% de ce coton est transformé en textile, mettant ainsi en exergue de multiples opportunités et un environnement des affaires approprié pour le commerce, l'investissement et la fabrication de produits dérivés du coton et du textile.

La population de l'Afrique de l'Ouest excède aujourd'hui plus de 397 millions d'habitants et l'offre actuelle de textiles ne permet pas encore de satisfaire les besoins du marché. Avec la mise en oeuvre de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAf), il s'agira de satisfaire un marché africain s'élevant à plus de 1,4 milliard d'habitants.

La commission de la CEDEAO se réjouit de la publication de cet outil de promotion des investissements en Afrique de l'Ouest et saisit cette occasion pour remercier ses partenaires pour leur accompagnement et leurs efforts dans sa conception et sa publication.

Aux utilisateurs futurs de ces profils, nous souhaitons un très bon usage.

M. Mamadou TRAORE
Commissaire à l'Industrie
et à la Promotion du Secteur Privé



DÉLÉGATION DE L'UNION EUROPÉENNE AU NIGERIA ET À LA CEDEAO



À l'UE, nous nous réjouissons de la coopération dynamique entre nous, les Communautés économiques régionales (CER) et le secteur privé dans toute la région. L'étude sur le profil d'investissement est soutenue par le Programme de Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (WACOMP). Il s'agit de l'un de nos programmes phares mis en œuvre en Afrique de l'Ouest. En tant que programme dédié à l'amélioration de la compétitivité de la région dans plusieurs chaînes de valeur, il devient impératif de présenter les potentiels de certaines de ces chaînes de valeur développées. Afin de stimuler les investissements (locaux et internationaux), de créer des emplois, en particulier pour les jeunes, dans un monde qui lutte et se remet de la pandémie de COVID, il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour promouvoir les opportunités d'investissement en Afrique de l'Ouest/CEDEAO.

Nous soutenons donc de tout cœur les publications des profils d'investissement de la CEDEAO pour la mangue, les technologies de l'information et de la communication (TIC), le textile et le manioc. En ce qui concerne le textile, l'Afrique de l'Ouest est la sixième région productrice de coton au monde. La grande majorité de la production est envoyée à l'étranger sous forme de coton brut, pour être traitée et transformée en textiles et vêtements. En fait, environ 90 % est envoyé en Asie, et seulement 2 % est transformé localement. Attirer des investissements dans la transformation est la clé de la transformation de l'industrie textile en Afrique de l'Ouest. Actuellement, l'industrie ouest-africaine

du coton et du textile est concentrée aux premiers stades de la chaîne d'approvisionnement et de valeur mondiale.

Attirer les investissements et créer un environnement propice aux affaires est la clé d'une diversification et d'un développement réussis des économies de la région, voire du continent tout entier. Cela est également vrai pour les chaînes de valeur de la mangue, des TIC, du textile et du manioc. La facilitation des investissements est au cœur de l'initiative "Global Gateway" de l'UE, qui vise à ce que les institutions et les États membres de l'UE mobilisent conjointement jusqu'à 300 milliards d'euros d'investissements dans des secteurs sélectionnés. L'UE est également partenaire de l'Afrique dans le cadre du plan d'investissement extérieur de l'UE (PEI). L'UE s'engage ainsi à créer des emplois, à stimuler les économies et à offrir aux populations un avenir meilleur.

Ce rapport fournira aux investisseurs des informations pertinentes sur la manière de tirer parti des opportunités offertes par les chaînes de valeur, de la production au marché. En saisissant les opportunités d'investissement stratégiques, les investisseurs contribueront au développement économique de la région.

Je tiens à remercier l'ITC et nos autres partenaires de WACOMP pour avoir entrepris cette étude très utile des profils d'investissement dans 4 secteurs critiques (Mangue, TIC, Textile et Manioc) qui stimulera et soutiendra les investissements dans les secteurs public et privé, les gouvernements et les populations d'Afrique de l'Ouest.

Cecile TASSIN-PELZER

Cheffe de la coopération, Délégation de l'Union européenne au Nigeria et à la CEDEAO



PROGRAMME DE COMPETITIVITE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST : CHAÎNE DE VALEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT - RESUME

1. Pourquoi investir dans la CEDEAO ?

1.1. MACROÉCONOMIE DE LA CEDEAO

UNE RÉGION RICHE EN RESSOURCES AVEC UN POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE

L'un des avantages de la région est sa situation géographique, car elle se trouve au **carrefour d'importantes routes** reliant l'Europe, les Amériques et le reste de l'Afrique. La région bénéficie également d'un **vaste éventail de ressources naturelles**, allant du désert saharien aride et semi-aride du nord et du Sahel à la mousson tropicale et à la forêt tropicale du sud. Cette richesse largement inexploitée offre de vastes possibilités de développement économique.

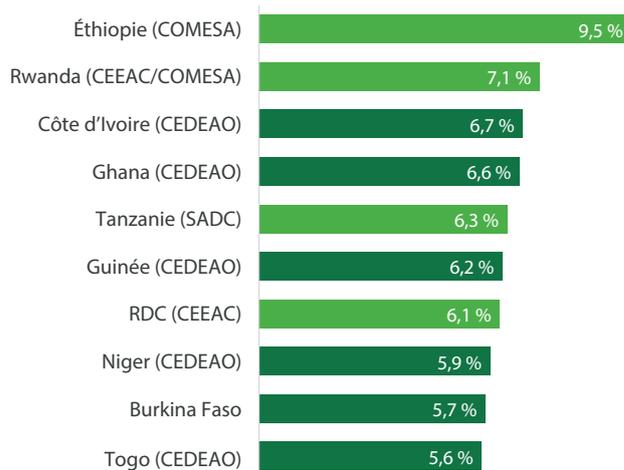
UNE RÉGION PACIFIQUE, SÛRE ET STABLE

La région est devenue un endroit plus paisible pour vivre et faire des affaires. Bien que certains pays de la région aient récemment été confrontés à des troubles politiques, d'autres ont été classés par la Banque mondiale parmi les plus **stables politiquement et les moins violents** du continent. La création en juin 2015 de la Division de la facilitation de la médiation (MFD) constitue un instrument important pour la prévention, la gestion, la résolution des conflits, le maintien de la paix et la sécurité. La région est également systématiquement en avance sur le reste du continent en ce qui concerne les indicateurs de la Banque mondiale relatifs à la **qualité de la gouvernance**.

CONDUIRE À UNE FORTE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Dans l'ensemble, la région abrite six des 10 **économies africaines ayant connu la croissance la plus rapide** au cours de la dernière décennie, avec une croissance moyenne de 5,6 % (Togo) à 6,7 % (Côte d'Ivoire). La région de la CEDEAO a connu la plus forte **augmentation des exportations totales**, avec un taux moyen de 5,1 % par an, pour atteindre 196,2 milliards de dollars US en 2018 à prix constants (la troisième plus importante parmi les communautés économiques régionales). En outre, la région a toujours été une **destination attractive pour les investissements étrangers**, comme le montrent les flux relativement importants d'IDE qui ont réagi positivement à l'amélioration de l'environnement réglementaire. L'augmentation par un facteur de 2,2 dans la région, ou de manière équivalente, à un taux annuel de 9 % en 2019, est de loin la plus importante en Afrique.

Croissance du PIB réel des économies africaines à la croissance la plus rapide (2010-2019)



Source : Auteur, sur la base des données de la Banque mondiale.

36,8 / 100

Gouvernance mondiale
« Stabilité politique/absence de violence »

55,8 / 100

Indice de liberté économique
de la Banque mondiale

1.2. MESURES INCITATIVES DE LA CEDEAO POUR LES INVESTISSEURS



UN CADRE COMMERCIAL AMÉLIORÉ

La région se caractérise notamment par la libre circulation des biens et des services grâce à la suppression des barrières tarifaires et non tarifaires, un tarif extérieur commun, des mécanismes de surveillance de la stabilité macroéconomique et une monnaie unique (le franc CFA) pour le sous-groupe des huit pays. Grâce à l'**environnement commercial** actuel, le démarrage d'une entreprise est beaucoup plus facile et moins coûteux dans la région de la CEDEAO, en moyenne, par rapport aux autres communautés économiques régionales (CER) africaines. En ce qui concerne les **infrastructures** physiques (solides), selon l'indice de développement des infrastructures en Afrique, la région est à la traîne des autres CER, mais une amélioration notable suggère qu'elle est en train de rattraper son retard, car elle s'est lancée dans d'ambitieux programmes de développement des infrastructures régionales et nationales.



UNE STRATÉGIE RÉFLÉCHIE POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS

Afin d'attirer les IDE, d'augmenter les exportations, de créer des emplois et de générer des retombées en termes de productivité, chacun des pays de l'Afrique de l'Ouest a développé au moins une **zone économique spéciale** (ZES). L'objectif général est de renforcer la tendance des industries manufacturières et de services à se concentrer géographiquement dans les villes et les groupements industriels, afin de « construire des infrastructures résilientes, de promouvoir une industrialisation durable et d'encourager l'innovation ». ¹ Si les performances qualitatives des ZES en Afrique tendent à être limitées, ces dispositifs restent néanmoins des instruments attrayants et viables pour les politiques industrielles. ² Lorsqu'il s'agit de la promotion des investissements, en particulier des IDE, l'un des cadres clés au niveau régional est le **Code régional commun des investissements de la CEDEAO** (ECOWIC), qui s'applique aux droits et obligations des États membres et des investisseurs.



AVEC DES RÉFORMES STRUCTURELLES POUR CONTINUER À AMÉLIORER LE PAYSAGE DES AFFAIRES ET DES INVESTISSEMENTS

Les réformes ambitieuses et profondes en cours devraient, à juste titre, modifier structurellement le paysage du commerce et de l'investissement dans la région. Ces réformes s'inscrivent dans le cadre de programmes bien pensés. Le **Programme de compétitivité de l'Afrique de l'Ouest (WACOMP)** vise à renforcer la performance, la croissance et la contribution de l'industrie, du commerce régional et des exportations de certaines chaînes de valeur, et à améliorer le climat des affaires aux niveaux national et régional. La **Politique industrielle commune de l'Afrique de l'Ouest (PICAIO)** vise à accélérer l'industrialisation de la région. Le **Programme du système qualité en Afrique de l'Ouest (PSQAO)** vise à renforcer l'infrastructure de la qualité pour une plus grande efficacité, une compétitivité accrue et une meilleure participation au commerce intrarégional et interrégional. Le Cadre stratégique pour la stratégie de développement du secteur privé vise à faire du secteur privé un moteur dynamique de la croissance économique. Au niveau continental, la **Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA)** permettra de réduire davantage les barrières commerciales, de faciliter la libre circulation des personnes et de la main-d'œuvre ainsi que le droit de résidence et d'établissement, et d'accroître les investissements.

Face à la concurrence accrue pour attirer les entreprises internationales, les pays d'Afrique de l'Ouest ont sans doute une carte à jouer. Dans la mesure où les investisseurs sont bien conscients de tous ces développements positifs, les entreprises internationales prêtes à s'installer dans la région bénéficieront sans aucun doute d'excellents rendements, tout en faisant partie d'un cheminement collectif vers un plus grand dynamisme économique et social et l'émergence d'un acteur économique dominant en Afrique et au-delà.

1 Il s'agit de l'un des objectifs de développement durable (ODD, le 9e) des Nations Unies, qui aurait été adopté à l'instigation des délégations africaines.

2 Vous trouverez des discussions supplémentaires dans Newman, C. et J. Page (2017). « Industrial clusters: The case for Special Economic Zones in Africa ». Document de travail Wider 2017/15. Extrait de <https://www.wider.unu.edu/publication/industrial-clusters-1#:~:text=The%20case%20for%20Special%20Economic,to%20learning%20and%20technology%20transfers.>

2. Pourquoi et comment investir dans la chaîne de valeur du textile et de l'habillement de la CEDEAO

2.1. DISPONIBILITÉ ABONDANTE DE LA MATIÈRE PREMIÈRE

L'Afrique de l'Ouest est l'une des plus grandes régions productrices de coton au monde. Le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso sont respectivement les 6^e, 7^e et 8^e plus grands pays producteurs de coton, fournissant ainsi une matière première abondante pour l'industrie du textile et de l'habillement.

Pays	Production de coton
Benin	170,4
Burkina Faso	230,7
Cabo Verde	0,0
Côte d'Ivoire	157,7
Gambie (la)	0,0
Ghana	5,8
Guinée	3,4
Guinée Bissau	0,0
Liberia	0,0
Mali	224,9
Mauritanie	0,0
Niger (le)	1,8
Nigeria	59,1
Sénégal	7,4
Sierra Leone	0,0
Togo	40,1

Source : Production moyenne de coton en 2010-19, USDA.

Carte de la production de coton en Afrique de l'Ouest



Source : ITC.

2.2. FORT POTENTIEL D'EXPORTATION INEXPLOITÉ

Le secteur du textile et de l'habillement en Afrique de l'Ouest recèle un potentiel d'exportation inexploité d'une valeur de 735 millions de dollars US.

Selon la Carte du potentiel d'exportation de l'ITC, le secteur du textile et de l'habillement en Afrique de l'Ouest a un potentiel d'exportation d'environ 735 millions de dollars US. Le potentiel inexploité peut résulter d'un certain nombre de facteurs, tels que la méconnaissance ou la difficulté pour l'exportateur de se conformer aux exigences d'entrée sur le marché spécifiques à un produit, son incapacité à répondre aux préférences des consommateurs sur un marché cible spécifique, la difficulté à trouver des acheteurs sur un marché cible spécifique, les règles d'origine qui empêchent les exportateurs d'utiliser les préférences existantes ou la saisonnalité. Tous ces éléments indiquent qu'il existe un large potentiel d'augmentation des exportations de produits textiles et de vêtements ouest-africains.

Potentiel d'exportation inexploité des secteurs du textile et de l'habillement en Afrique de l'Ouest, ITC, 2020.

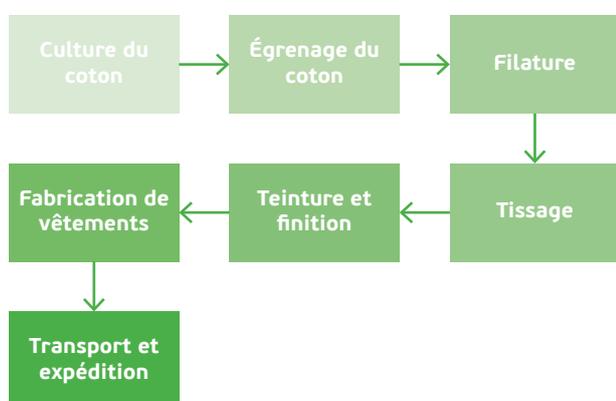
Pays	Un potentiel inexploité pour les textiles	Un potentiel inexploité pour l'habillement	Pays	Un potentiel inexploité pour les textiles	Un potentiel inexploité pour l'habillement
Burkina Faso	65,9	0	Mali	102,4	0
Cabo Verde	0	8,5	Mauritanie	0	0
Côte d'Ivoire	237,6	55,1	Niger (le)	0	0
Gambie (la)	0	0	Nigeria	10,4	0,7
Ghana	45,6	14,1	Sénégal	20,1	3,5
Guinée	3,6	0	Sierra Leone	0,2	0,2
Guinée Bissau	0	0	Togo	50,3	2,7

Source : Carte du potentiel d'exportation, 2020, ITC.

2.3. VALEUR AJOUTÉE ÉLEVÉE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DU COTON RÉGIONAL

D'après des estimations, près de 600 % de valeur peut être créé le long de la chaîne de valeur du coton en Afrique de l'Ouest.

Cela comprend la production de coton, le filage et la torsion en fil, le tissage et le tricotage en tissu, puis la teinture, l'impression et la conception. Avec les investissements appropriés mis à disposition, la chaîne de valeur régionale en Afrique peut être un secteur très compétitif.



Source : Carte du potentiel d'exportation, 2020, ITC.

2.4. INDUSTRIE DES SERVICES TIC ET DES SOLUTIONS NUMÉRIQUES

Au fil des ans, les communautés de l'Afrique de l'Ouest ont développé des motifs uniques pour leurs textiles et leurs vêtements, nourris d'une culture et de traditions riches.

L'évolution numérique peut jouer un grand rôle dans le développement continu du secteur du textile. Cela vaut non seulement pour les aspects déjà mécanisés comme la production, mais aussi pour la conception.

Des aspects tels que l'ingénierie basée sur la simulation vont très loin à tous les niveaux de l'industrie textile, que ce soit au stade des polymères, des fibres, des fils ou des tissus. En raison du potentiel et de la demande croissants du secteur textile ouest-africain, l'investissement dans les TIC est une option intéressante pour stimuler davantage les performances du secteur textile.

2.5. OÙ INVESTIR POUR TIRER LE MAXIMUM DE BÉNÉFICES

- ✓ Investir dans le **développement des compétences** pour générer des revenus dans ces domaines conduit à une plus grande productivité et indépendance économiques, avec des avantages sociaux et politiques pour leurs communautés.
- ✓ La majeure partie de la chaîne de valeur du textile et de l'habillement reste dans le secteur informel. Il existe d'énormes possibilités d'investissement pour fournir à ces entreprises l'infrastructure nécessaire à la transition vers l'économie formelle en soutenant leur incubation, en améliorant l'accès au financement et en les mettant en relation avec d'autres producteurs, fournisseurs et détaillants.
- ✓ Soutenir le processus de **valeur ajoutée** dans la chaîne de valeur permettra au secteur d'atteindre son plein potentiel en tant que producteur et exportateur. Au lieu d'exporter des matières premières vulnérables à la volatilité du marché et d'importer des vêtements de seconde main, nous devons ajouter de la valeur à tout ce que nous produisons et exporter des produits de mode finis.





PROGRAMME DE
COMPÉTITIVITÉ DE
L'AFRIQUE DE L'OUEST

**PROFILS
PAYS**

ZOOM SUR LE PAYS :

BURKINA FASO



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	20,3 millions
Superficie	273 600 km ²
Monnaie	Franc CFA (XOF)
Langues	Français (officiel), Mossi, Mooré, Dioula, Peul, Fulfuldé, Gourmantché

Commerce	
Principaux produits exportés	Perles, pierres et métaux précieux ; coton ; fruits et noix comestibles
Principaux produits importés	Huiles et carburants minéraux ; véhicules ; matériel électrique

Dynamisme économique	
PIB, nominal	15,7 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014-2019)	6,2 %
IDE, flux entrants	208 millions de dollars US
Investissement privé intérieur brut	4,1 milliards de dollars US

L'économie du Burkina Faso s'est engagée dans une forte trajectoire de croissance. Au cours des cinq années précédant la pandémie à COVID-19, le taux de croissance était de 6,2 % en moyenne, le 4^e plus important en Afrique de l'Ouest et le 8^e en Afrique. Une forte croissance et un environnement macroéconomique stable dans le contexte général d'une amélioration de la qualité et de la sécurité des institutions sont des facteurs clés qui font du Burkina Faso l'une des destinations sous-régionales favorables aux investisseurs.

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

Au Burkina Faso, le coton fait vivre directement plus de 4 millions de personnes et contribue de manière significative à la croissance inclusive et à la lutte contre la pauvreté. Selon le rapport 2019 du Comité de la balance des paiements, établi en décembre 2020, les cinq principaux produits exportés en 2019 ont été l'or non monétaire, avec une part de 73,3 % dans la valeur totale des exportations, suivi de la fibre de coton en masse avec 9 %, des noix de cajou avec 5,3 %, du zinc avec 3,9 % et des graines de sésame avec 3,5 %. La contribution moyenne du secteur du coton à l'économie nationale, notamment pour le PIB, est estimée à 4 % (CPC Learning Network, 2019).

La production de coton a contribué à hauteur d'environ 20,3 % au secteur primaire du Burkina Faso en 2019.

3. SWOT

Le secteur du textile et de l'habillement au Burkina Faso	
<p>Forces</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un savoir-faire unique et exclusif ; ▪ Faibles dépenses d'investissement (CAPEX) et dépenses d'exploitation (OPEX) ; ▪ Facilité de formation de la main-d'œuvre et d'expansion ; ▪ Grands marchés locaux/régionaux ; ▪ Intérêt croissant pour la mode africaine sur les marchés internationaux ; ▪ Disponibilité de la matière première locale. 	<p>Faiblesses</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Outils primitifs, entraînant une perte de qualité et des risques pour la santé et la sécurité ; ▪ Innovation limitée ; ▪ Peu d'efforts de marketing (tant au niveau local qu'international).
<p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer une marque locale forte ; ▪ Améliorer le processus de fabrication ; ▪ Aborder et développer les marchés locaux et régionaux ; ▪ Répondre à la demande internationale de la mode africaine ; ▪ Doubler au moins la production existante ; 	<p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ D'autres pays de l'Afrique de l'Ouest s'approprient cette industrie du patrimoine ; ▪ La concurrence des fabricants chinois ; ▪ Les acheteurs européens n'acceptent pas les pratiques actuelles pour des raisons sociales et environnementales.

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Traitement du coton	Production de tissus Faso Dan Fani
<p>Moins de 1 % du coton produit au Burkina Faso est transformé localement. Il n'existe qu'une seule unité de filature industrielle active dans le pays et elle n'a pas la capacité de traiter tout le coton produit. Il existe donc un immense potentiel pour la création d'unités de transformation de la fibre de coton (filature, tissage, teinture et confection, etc.).</p>	<p>Il existe une forte demande locale et régionale pour le tissu burkinabé, connu sous le nom de Faso Dan Fani. Cette demande est également manifeste sur les marchés internationaux. Il est possible d'augmenter le niveau de production pour répondre à la demande croissante.</p>

5. CONTACTS

L'Agence pour la promotion des exportations du Burkina Faso (APEX)	Agence de soutien à l'exportation du Sénégal.	Tél. : (+226) 25311300/01 E-mail : info@apexb.bf
--	---	---

ZOOM SUR LE PAYS :

BENIN



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	12,12 millions
Superficie	114 763 km ²
Monnaie	Franc CFA ouest-africain
Langues	Français (officiel), Fon, Bariba, Yoruba et Goun

Commerce	
Principaux produits exportés	Coton brut, pétrole raffiné, or, noix de coco
Principaux produits importés	Riz ; voitures ; huile de palme ; électricité

Dynamisme économique	
PIB, nominal	15,7 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014-2019)	3,8 %
IDE, flux entrants en % du PIB	1,51 %
Investissement privé intérieur brut (% du PIB)	21,3 %

Selon l'Indice composite de compétitivité mondiale 2019 du Forum économique mondial, le Bénin est la 125^e économie la plus compétitive au niveau mondial, avec un score de 45,8/100. Il occupe la 21^e place sur le continent et 8^e dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Cette performance est due au potentiel et au fonctionnement de ses marchés de produits (2^e dans la région), à un environnement macroéconomique stable et prévisible (3^e), à la disponibilité et à la profondeur de l'ensemble des compétences (4^e) et à ses institutions fortes (6^e).

Au cours de la période de cinq ans précédant la pandémie à COVID-19, l'économie béninoise a connu un taux de croissance moyen de 4,9 %, soit le 9^e plus élevé de la région. Le rythme a même augmenté entre 2018 et 2019 pour atteindre plus de 6 %. Les principaux contributeurs à cette dynamique de croissance sont le secteur commercial (principalement le commerce informel de réexportation et de transit avec le Nigeria, estimé à environ 20 % du PIB) et l'agriculture (notamment le coton, premier produit d'exportation du pays).

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

Dans le secteur primaire, le coton est le principal produit d'exportation du Bénin depuis plusieurs années, suivi par les noix de cajou. Cette production a connu un bond spectaculaire depuis 2016 et a placé le Bénin comme premier producteur africain depuis la campagne 2018-2019.

Les industries textiles existantes, qui absorbent environ 2 % de la fibre de coton, ont le potentiel de se développer de manière exponentielle. On compte vingt-deux usines d'égrenage au Bénin. La plupart d'entre elles (17) appartiennent à la Société pour le Développement du Coton (SODECO), avec une capacité annuelle de plus de 600 000 tonnes de graines de coton. Trois nouvelles usines d'égrenage sont en construction à N'Dali, Tanguiéta et Banikoara pour renforcer la capacité d'égrenage du coton du pays. Ces nouvelles usines d'égrenage seront opérationnelles en 2022.

Cependant, toutes ces capacités d'égrenage ne sont pas exploitées, ce qui signifie que le Bénin a le potentiel d'égrener le coton produit sur son territoire, contribuant ainsi à la chaîne de valeur régionale du textile et de l'habillement.

3. SWOT

Le secteur du textile et de l'habillement au Bénin	
<p>Forces</p> <ul style="list-style-type: none"> Maîtrise technologique des équipements installés ; Existence de la qualité et de la quantité de la fibre de coton ; Importante main-d'œuvre qualifiée ; Existence d'un potentiel de production de la graine de coton ; La volonté du gouvernement de réformer le secteur du coton, en mettant en place plusieurs nouvelles réformes ; Disponibilité de matières premières locales de bonne qualité ; Installation de trois nouvelles usines d'égrenage de graines de coton ; Une capacité d'égrenage excédentaire de plus de 600 000 tonnes ; Existence d'un port autonome et d'un aéroport international pour le commerce maritime et aérien ; Un réseau routier fluide qui dessert les 77 municipalités du pays ; 	<p>Faiblesses</p> <ul style="list-style-type: none"> Obsolescence des équipements matériels ; Équipements obsolètes et à faible efficacité ; Industrie de l'habillement à faible valeur ajoutée dans le secteur ; Difficultés d'approvisionnement en coton fibre ; Coûts élevés des facteurs de production ; Les types de métiers à tisser empêchent la fourniture des types de tissus écrus demandés par le marché international ; Difficultés à mobiliser des ressources financières.
<p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> Production croissante de graines de coton ; plus de 700 000 tonnes ; Seuls 3 % de la production nationale de coton sont transformés par des entreprises nationales ; Existence d'un marché ciblé pour les industries ; Existence d'un marché pour leurs produits ; Crise internationale dans le secteur du coton, notamment pour le coton biologique (cas de la Chine et de l'Inde, premiers pays producteurs de coton) ; Culture de l'attribution d'un dessin à chaque événement au Bénin et dans la région (mariage, anniversaire, cérémonies funéraires, et événements périodiques tels que la fête des femmes et la fête des pères) ; 	<p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> Distorsion financière causée par le prix de vente de la fibre de coton ; La politique chinoise sur le marché du textile ; Le changement climatique pourrait affecter la production de la matière première au niveau des agriculteurs ; Commerce de tissus usagés, ce qui empêche de valoriser les nouveaux produits textiles.

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Égrenage	Production industrielle de fils et de tissus	Fabrication de textiles imprimés écrus
<p>On compte vingt-deux usines d'égrenage au Bénin, avec des capacités différentes. La plupart d'entre elles (17) appartiennent à la SODECO, avec une capacité annuelle de plus de 600 000 tonnes de graines de coton. Cependant, toutes ces capacités d'égrenage ne sont pas exploitées, ce qui signifie que le Bénin a le potentiel d'égrener le coton produit sur son territoire.</p>	<p>Ce processus s'est révélé être un secteur compétitif au Bénin avec un avantage comparatif, dont la source fondamentale est la disponibilité d'une main-d'œuvre abondante et compétitive en termes de coûts, qui a le potentiel d'être davantage utilisée.</p>	<p>Peu d'entreprises produisant des textiles écrus et imprimés opèrent dans le secteur formel, même s'il existe une forte demande locale pour ce produit.</p>

5. CONTACTS

Investir au Bénin	L'agence pour la promotion des exportations du Bénin.	Site Web : https://investmentbenin.com/
-------------------	---	--

ZOOM SUR LE PAYS : SÉNÉGAL



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	16,3 millions
Superficie	192 530 km ²
Monnaie	Franc CFA (XOF)
Langues	Français (officiel), Wolof, Mandinka, Jola (Diola), Pular, Serere

Commerce	
Principaux produits exportés	Huiles et combustibles minéraux ; perles, pierres et métaux précieux ; poissons et crustacés
Principaux produits importés	Huiles et combustibles minéraux ; céréales ; véhicules

Dynamisme économique	
PIB, nominal	23,6 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014-2019)	6,4 %
IDE, flux entrants	4,2 milliards de dollars US
Investissement privé intérieur brut	5,8 milliards de dollars US

Le Sénégal est la 10^{ème} économie la plus compétitive d'Afrique et la 3^{ème} d'Afrique de l'Ouest, en grande partie grâce à ses institutions fortes et historiquement reconnues. La compétitivité et la capacité d'innovation de l'économie sénégalaise, la solidité et la stabilité du cadre institutionnel et juridique, ainsi que le climat des affaires contribuent à faire du pays une destination viable pour les investisseurs étrangers.

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

Le Sénégal possède une longue tradition textile cotonnière, avec une structure chargée de la production de coton avec, notamment, l'encadrement des cotonculteurs, l'égrenage et la commercialisation des fibres. Il existe des industries de transformation qui sont parmi les premières en Afrique de l'Ouest et qui, à ce titre, exportent une bonne partie de leur production dans la sous-région :

- Industrie Cotonnière Africaine (ICOTAF), COTONNIÈRE DU CAP VERT (CCV) et SOTIBA produisent et exportent des tissus de coton teints et imprimés dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest depuis les années 1950 ;
- La Société Industrielle d'Habillement (SIV), dans le domaine de l'habillement artisanal, sous-traite pour de grandes marques européennes ;
- Les vêtements artisanaux (tailleurs) sont présents dans tous les districts de toutes les villes et villages du pays ;
- La teinture artisanale, qui occupe principalement les femmes.



Source : Wikimedia Commons.

3. SWOT

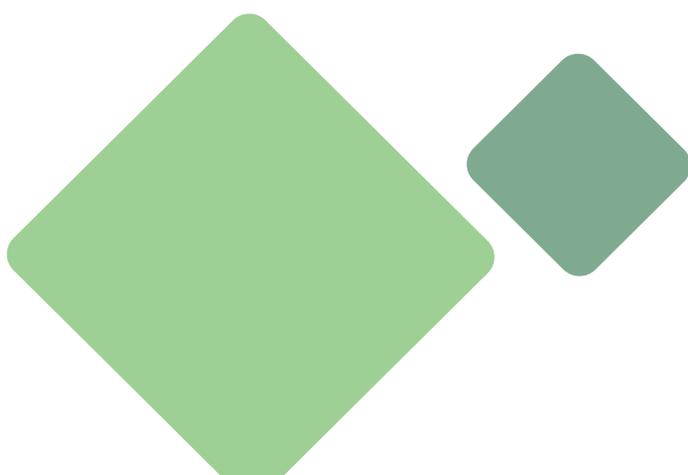
Le secteur du textile et de l'habillement au Sénégal	
Forces <ul style="list-style-type: none"> ▪ Installations de production intégrées, disponibles, compétitives et de bonne qualité ; ▪ Les capacités installées dépassent les besoins du marché local ; ▪ Certaines unités sont profilées pour le marché de l'exportation ; ▪ Développement croissant du coton biologique ; ▪ La plupart des unités peuvent être opérationnelles immédiatement (filage, tricotage et finition) ; ▪ L'extraordinaire créativité des designers, des tailleurs, des artisans et des travailleurs sénégalais ; 	Faiblesses <ul style="list-style-type: none"> ▪ Coût des principaux facteurs de production : électricité, carburant et main-d'œuvre ; ▪ Entretien technique insuffisant des installations ; ▪ Difficultés rencontrées par les usines de transformation situées en amont, qui ont des répercussions sur la fabrication en aval ; ▪ L'obsolescence technologique de certaines unités ; ▪ Un encadrement intermédiaire insuffisant ; ▪ Absence de tissage fonctionnel (unités existantes fermées) ; ▪ Litiges juridiques et situation économique des propriétaires.
Opportunités <ul style="list-style-type: none"> ▪ Avantage fiscal et économique pour les investisseurs ; ▪ Développement de nouvelles ZES et zones industrielles ; ▪ Stabilité politique et institutionnelle ; ▪ Possibilité de la réhabilitation de l'industrie ; ▪ Baisse prochaine des prix de l'électricité avec l'exploitation du pétrole et du gaz ; ▪ Bon réseau en ce qui concerne la durabilité ; ▪ Potentiel pour une industrie textile verticale ; 	Menaces <ul style="list-style-type: none"> ▪ Prix instables des fibres de coton en raison de l'évolution des cours mondiaux ; ▪ Compétition du coton par la culture de l'arachide ; ▪ Abandon de la culture du coton par les jeunes ; ▪ La contrefaçon des pays asiatiques ; ▪ Le passif social des entreprises ; ▪ Pas d'accès au financement ; ▪ Pas d'accès au crédit bancaire.

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Création d'unités de transformation	Développement du secteur artisanal du textile
<p>Au Sénégal, les unités de transformation liées à la filature, au tissage, au tricotage et à la finition à la pointe de la technologie constituent les maillons manquants de la chaîne de valeur du textile et de l'habillement en coton.</p>	<p>Le secteur textile artisanal au Sénégal se caractérise par un haut degré de travail manuel et de créativité qui transparaît dans le produit final. Aujourd'hui, on estime que la moitié des artisans du pays sont associés à la production textile. Investir dans la formation des jeunes pour qu'ils se spécialisent dans la production textile artisanale permettra d'augmenter la production pour répondre à la demande croissante.</p>

5. CONTACTS

<p>Agence de Promotion de l'Investissement et des Grands Travaux (APIX)</p>	<p>Agence de soutien aux investissements au Sénégal.</p>	<p>Tél. : (+221) 33 849 05 55 E-mail : infos@apix.sn Site web : http://investinsenegal.com</p>
---	--	--



ZOOM SUR LE PAYS :

MALI



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	19,7 millions
Superficie	1,2 million de km ²
Monnaie	Franc CFA (XOF)
Langues	Français (officiel), mandingue, soninké, bomu, bozo, dogon, peul et senufu, etc.

Commerce	
Principaux produits exportés	Perles, pierres et métaux précieux ; coton ; animaux vivants et produits de l'élevage
Principaux produits importés	Huiles et carburants minéraux ; véhicules ; machines et équipements électriques

Dynamisme économique	
PIB, nominal	17,5 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014-2019)	5,2 %
IDE, flux entrants	494 millions de dollars US
Investissement privé intérieur brut	3,9 milliards de dollars US

L'économie malienne a connu une trajectoire de croissance soutenue, avec des taux moyens supérieurs à 5 % au cours des cinq dernières années. Cela est dû en grande partie à un secteur agricole robuste et à un secteur minier florissant. La disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée et d'une énergie à un coût compétitif, le dynamisme de l'économie, les fortes mesures incitatives gouvernementales, la position centrale du commerce transfrontalier dans la sous-région et un système bancaire et financier sain et ouvert représentent des éléments clés de l'attractivité du Mali pour les capitaux étrangers à la recherche de destinations d'affaires favorables en Afrique de l'Ouest.

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

Le Mali met fortement l'accent sur le secteur du textile et de l'habillement, compte tenu notamment de l'abondance de la production de coton. À la recherche d'investissements pour renforcer le dynamisme de son secteur textile, le Mali offre des matières premières à des prix compétitifs, une main-d'œuvre relativement peu coûteuse et de riches traditions culturelles en matière de filage, de teinture, de tissage et de conception de tissus et de vêtements. Sa culture économique privilégie la production artisanale à petite échelle par rapport à la fabrication en série à grande échelle, et ses entrepreneurs sont plus habitués à accumuler des bénéfices sur la base d'opportunités commerciales ou d'arbitrage locales ou régionales qu'à créer des entreprises manufacturières pour répondre aux opportunités du marché mondial.

Le Mali dispose d'une main-d'œuvre laborieuse, d'une longue tradition culturelle en matière de conception et de production de textiles et de vêtements, et de liens commerciaux historiques avec des marchés lointains du continent africain. À plus long terme, une fois qu'ils auront été exposés aux modes de fonctionnement internationaux et aux options d'investissement dynamiques, de nouvelles idées de produits et de marchés seront générées par les Maliens afin de s'associer à des partenaires internationaux et de rejoindre le marché international en tant que fournisseurs compétitifs de tissus, de dessins, de textiles ménagers et de vêtements de haute qualité destinés aux consommateurs du monde entier.

3. SWOT

Le secteur du textile et de l'habillement au Mali	
<p>Forces</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Situation géographique stratégique en tant que port d'entrée des sociétés à responsabilité limitée (SARL) de l'Afrique de l'Ouest ; ▪ Poste frontière conjoint existant avec le Burkina Faso ; ▪ Projet d'extension du port de Lomé pour accueillir des navires de troisième génération ; ▪ Augmentation régulière du débit annuel du port de Lomé ; ▪ Stabilité politique et engagement du gouvernement togolais en faveur de l'intégration régionale ; ▪ Le Togo est membre du même bloc commercial régional (Union économique et monétaire ouest-africaine - UEMOA) que les autres pays d'Afrique occidentale ; 	<p>Faiblesses</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Faible connectivité avec l'arrière-pays ; ▪ Capacité portuaire limitée ; ▪ Une bureaucratie importante et de nombreux points de contrôle le long du corridor de transit Lomé-Ouagadougou ; ▪ Mauvaises technologies de l'information et de la communication (TIC) et absence de systèmes de synchronisation efficaces ; ▪ Mauvais état des camions le long du corridor Lomé-Ouagadougou et coût élevé du transport intérieur ; ▪ Défaillances dangereuses à Aledjo et Défalé.
<p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Efforts d'intégration sous-régionale entre la CEDEAO et l'UEMOA ; ▪ Réhabilitation et extension du réseau ferroviaire existant de Blitta à la région du Sahel au Togo ; ▪ Déréglementation et encouragement des partenariats public-privé le long du corridor de transit Lomé-Ouagadougou ; 	<p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le Burkina Faso comme deuxième pays de transit pour le Mali et le Niger ; ▪ Une forte concurrence des corridors voisins (Bénin, Ghana et Côte d'Ivoire) ; ▪ Récents attaques de pirates sur des navires le long de la côte atlantique.

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Traitement du coton	Production textile industrialisée	Diversification des activités liées au coton
<p>La transformation du coton est un secteur de croissance prometteur pour le Mali. Le Mali exporte la quasi-totalité du coton qu'il cultive ; moins de 1 % de la production de coton est transformée localement. Malgré la concurrence des importations asiatiques et le coût élevé de la production, l'industrie textile au Mali constitue une opportunité d'investissement.</p>	<p>Depuis décembre 2003, le Mali est autorisé à exporter des quantités illimitées de vêtements et de textiles en franchise de droits vers le marché américain dans le cadre de l'African Growth and Opportunity Act (AGOA), ce qui crée une opportunité d'investissement dans la production de textiles et de vêtements.</p>	<p>Une plus grande compétitivité de l'industrie du coton au Mali peut être obtenue par la diversification des activités, en particulier les opportunités à valeur ajoutée telles que la filature, la production de tissu sur métier à tisser (très demandé dans l'industrie de la confection) et la fabrication de tissu teint au bain (très prisé en Afrique de l'Ouest, notamment pour la broderie).</p>

5. CONTACTS

Agence pour la Promotion des Investissements (AP Mali)	L'agence pour la promotion des investissements du Mali.	Tél. : +223 20 22 95 25 E-mail : info@apimali.gov.ml Site web : https://apimali.gov.ml/
--	---	---

ZOOM SUR LE PAYS :

NIGERIA



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	206 millions
Superficie	911 000 km ²
Monnaie	Naira nigérian (NGN)
Langues	Anglais (officiel), Yoruba, Igbo

Commerce	
Principaux produits exportés	Pétrole brut ; gaz naturel ; cacao
Principaux produits importés	Pétrole raffiné ; blé ; pneus en caoutchouc

Dynamisme économique	
PIB, nominal	448 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014–2019)	2,208 %
IDE, flux entrants	2,3 milliards de dollars US
Crédit intérieur au secteur privé (% du PIB)	12,13 %

Le Nigeria est la plus grande économie d'Afrique en termes de PIB nominal. Une grande partie des revenus du pays provient de ses exportations de pétrole, dont il est le premier exportateur en Afrique. Le pays possède également les plus grandes réserves de gaz naturel du continent. Au-delà du pétrole, le Nigeria conserve un important secteur agricole, qui fait vivre, au moins partiellement, jusqu'à 70 % de la population. Les principaux produits agricoles sont l'huile de palme, le cacao, le sorgho et l'ananas.

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

Historiquement, le Nigeria possède la 2^{ème} plus grande industrie textile verticalement intégrée d'Afrique, après l'Égypte. L'industrie est agro-industrielle, car elle utilise des matières premières locales telles que le coton et emploie directement et indirectement des centaines de milliers de personnes tout au long de la chaîne de valeur, de la culture du coton au secteur industriel, ainsi qu'un grand nombre de petites et moyennes entreprises (PME) engagées dans la production de vêtements. En raison de sa démographie favorable, le Nigeria représente le plus grand marché pour les textiles et les vêtements dans la région de la CEDEAO, avec une demande intérieure estimée à 7 milliards de dollars US (2019). Cependant, comme la majeure partie de la demande est satisfaite par les importations, il existe un énorme potentiel pour attirer les investissements dans la fabrication de textiles et de vêtements afin de combler l'écart entre l'offre et la demande. Le Nigeria bénéficie également d'un accès préférentiel au marché régional de la CEDEAO et au marché américain dans le cadre de l'AGOA. L'entrée en vigueur de la ZLECA offre également une énorme opportunité de stimuler le commerce régional des textiles sur le continent. Le Nigeria produit une large gamme de textiles tels que les fils à fibres courtes, les fils à fibres longues, les tissus tissés et les tissus tricotés.

3. SWOT

Le secteur des TIC au Nigeria	
Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grand marché national et régional de 400 millions de consommateurs ; ▪ Base industrielle existante avec des entreprises textiles expérimentées ; ▪ Disponibilité des matières premières (coton) ; ▪ Disponibilité d'une main-d'œuvre abondante à des salaires compétitifs ; ▪ Présence d'une industrie de la mode créative et dynamique ; 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Compétitivité des coûts : coût élevé de l'énergie et de la logistique ; ▪ L'obsolescence technologique ; ▪ Manque de main-d'œuvre qualifiée ; ▪ Coton à fibres courtes convenant à des utilisations finales limitées (comptes de fils grossiers) ; ▪ Faiblesse des liens en aval de la chaîne de valeur.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accès au marché en franchise de droits (CEDEAO, AGOA et potentiellement ZLECA) ; ▪ Mise à niveau technologique ; ▪ Création d'une capacité industrielle de confection ; ▪ Revitalisation des usines textiles désaffectées ; ▪ La diversification des produits ; ▪ Amélioration des rendements du coton ; ▪ Création de parcs industriels dédiés au textile et à l'habillement pour attirer les IDE ; ▪ Une politique gouvernementale favorable ; ▪ Développement des compétences ; 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importations informelles par les canaux gris et application inefficace aux frontières ; ▪ Déficiences en matière d'infrastructures (énergie, port).

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Production de coton	Fil et tissu	Développement de la production de vêtements
Développement de la technologie pour améliorer la production de coton : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Production de semences certifiées de variétés à haut rendement ; ▪ Coton certifié durable (Cotton made in Africa – CmiA ; Fairtrade ; Organic) ; 	Production de fils de coton et de fils mélangés pour l'usage domestique et les exportations ; Fil recyclé provenant de déchets post-consommation ; Production de tissus pour le marché national et régional ;	Vêtements tissés et tricotés à l'échelle industrielle pour la mode et vêtements fonctionnels utilisés pour les institutions (défense ; pétrole et gaz ; sécurité industrielle) ; Parcs industriels intégrés pour le textile et l'habillement.

5. CONTACTS

Association nigériane des fabricants de textiles	Association industrielle représentant le secteur du textile et de l'habillement au Nigeria	E-mail : ntma60@yahoo.com Site web : https://ntma.org.ng/
Commission nigériane de promotion des investissements	Agence créée pour mettre en œuvre les politiques de développement des TIC du Nigeria.	E-mail : infodesk@nipc.gov.ng Site web : https://www.nipc.gov.ng/

ZOOM SUR LE PAYS :

GHANA



1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Démographie et territoire	
Population	30,4 millions
Superficie	227 540 km ²
Monnaie	Cedi ghanéen (GHS)
Langues	Anglais (officiel), Akan, Ewe, Dagbani, Dangme

Commerce	
Principaux produits exportés	Perles, pierres et métaux précieux ; huiles et combustibles minéraux ; cacao
Principaux produits importés	Véhicules, machines et équipements électriques, céréales

Dynamisme économique	
PIB, nominal	67 milliards de dollars US
Croissance du PIB (réel, 2014-2019)	6,1 %
IDE, flux entrants	2,3 milliards de dollars US
Investissement privé intérieur brut	9,6 milliards de dollars US

Le Ghana est l'économie la plus compétitive de l'Afrique de l'Ouest et occupe le 8^{ème} rang en Afrique. Le pays doit cette performance à ses institutions solides et à l'adoption la plus large des TIC en Afrique de l'Ouest, en plus de l'étendue des compétences et de la capacité d'innovation. La qualité élevée et le faible coût de la main-d'œuvre et de l'énergie, ainsi que la convivialité et le dynamisme de l'environnement commercial font du Ghana l'une des destinations africaines les plus favorables aux investisseurs étrangers.

2. SECTEUR DU TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT



Source : Wikimedia Commons.

L'industrie textile moderne du Ghana a débuté au début des années 1960. Un certain nombre d'usines de fabrication de textiles ont été créées par l'État et des investisseurs privés à la suite de l'adoption de la politique gouvernementale de substitution des importations après l'indépendance. Au départ, le secteur était principalement géré par les entreprises étrangères, mais les politiques gouvernementales ultérieures, notamment au milieu des années 70, ont conduit à une participation accrue de l'État. L'industrie textile ghanéenne se consacre principalement à la production de tissus destinés à l'industrie de l'habillement et au marché de l'exportation. Il existe également un certain nombre de petites entreprises qui impriment à la main leurs propres motifs sur des tissus en coton blanchi, également connus sous le nom de tissus « tie dye » ou « batik ». Le marché ghanéen propose des textiles traditionnels ou indigènes tels que le tissu Kente (tissu traditionnel), le tissu Adinkra (tissu traditionnel imprimé à la main) et d'autres types de tissus utilisés à des fins diverses, comme la confection de blouses, etc.

Les entreprises textiles ghanéennes préfèrent s'installer dans des zones industrielles désignées afin de profiter du régime de zone franche et de l'environnement opérationnel stable du Ghana. L'industrie est soutenue par des instituts nationaux de formation professionnelle dans tout le pays. Il existe également un nombre croissant d'instituts privés de création de mode et de designers de renommée internationale qui enseignent les dernières techniques aux aspirants designers textiles

3. SWOT

Le secteur du textile et de l'habillement au Ghana	
Forces <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une attention accrue du gouvernement pour le secteur ; ▪ Des installations de fabrication avancées ; ▪ Un secteur orienté vers l'exportation ; ▪ Perfectionnement d'une main-d'œuvre qualifiée ; ▪ Des incitations fiscales ; 	Faiblesses <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des pratiques agricoles inefficaces ; ▪ Des coûts de production élevés ; ▪ Des infrastructures médiocres et peu fiables ; ▪ Un coût élevé du crédit ; ▪ L'absence de chaîne d'approvisionnement intégrée.
Opportunités <ul style="list-style-type: none"> ▪ Un potentiel de demande élevé ; ▪ La révolution de la mode africaine ; ▪ Des possibilités de création de valeur ajoutée ; ▪ Une évolution démographique ; ▪ Une augmentation de la consommation intérieure ; 	Menaces <ul style="list-style-type: none"> ▪ La concurrence des vêtements de seconde main ; ▪ Des produits de contrebande et de contrefaçon ; ▪ Une forte dépendance de certains marchés vis-à-vis des exportations ; ▪ La concurrence étrangère ; ▪ La mondialisation et la libéralisation.

4. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Agriculture commerciale	Marketing et distribution	Technologie et services d'appui
Actuellement, il n'existe aucune ferme commerciale de coton digne de ce nom au Ghana, mais suffisamment de terres arables et de bonnes conditions de culture existent dans le nord du pays.	Des marchés du textile et de l'habillement respectés dans le monde entier sont nécessaires pour faire passer l'industrie ghanéenne du coton et du textile au niveau supérieur. Pour établir ces marchés, il faut mettre en place des systèmes de commercialisation et de distribution efficaces, y compris la planification des infrastructures correspondantes.	L'économie ghanéenne est l'une des plus développées en matière d'infrastructures TIC, ce qui devrait être adopté pour améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur du textile et de l'habillement.

5. CONTACTS

Centre de promotion des investissements au Ghana	Agence centrale pour la promotion et la facilitation des investissements	Tél. : +233 302 665 125/6 E-mail : info@gipc.gov.gh Site web : www.gipc.gov.gh
--	--	--



